

Description

Parmi les auxiliaires des cultures, on compte les parasitoïdes, les microorganismes, les prédateurs et **les pollinisateurs**. Ces derniers, prioritairement des Arthropodes, sont très importants pour les végétaux et l'agriculture car ils participent activement à la pollinisation et donc la fécondation des plantes. Sans eux, nous ne pourrions pas produire de fruits ou de légumes tout simplement. En leur absence, il faut intervenir pour mener à bien la fécondation à l'image de la fleur de la vanille, bien connu sur notre Île.

Certains pollinisateurs, sauvages ou non, sont spécifiques à certaines fleurs qui auront évoluées en terme de forme ou de couleur pour les attirer. L'abeille reste la plus connue mais il ne faut pas oublier tous les autres pollinisateurs comme les syrphes, les abeilles solitaires ou encore les mouches charbons. D'autres insectes comme les thrips sont aussi des pollinisateurs même s'ils sont plutôt connus pour leurs dégâts. Il y a aussi des pollinisateurs insoupçonnés comme le cas d'un criquet nocturne endémique de La Réunion (*Gryllacrididae*) qui utilise ses longues antennes pour polliniser une orchidée endémique : *Angraecum cadetii*.

Ils sont aujourd'hui menacés par l'épandage de pesticides ou par la perte de leur habitat : **Protégeons-les !**

L'abeille (*Apis mellifera unicolor*)

L'abeille est la star des pollinisateurs. Et pour cause elle s'active sans relâche du lever au coucher du soleil pour visiter les fleurs et en récolter le pollen et/ou le nectar. À l'état sauvage ou élevées en ruches, les abeilles sont utilisées par les agriculteurs pour la fécondation des fruits et des légumes mais aussi pour leur production de miel. Elles sont aujourd'hui menacées par les traitements insecticides notamment à base de néonicotinoïdes mais aussi par deux dangereux ravageurs, le varroa et le petit coléoptère des ruches, tous deux arrivés dans la dernière décennie sur l'Île. Plus d'informations [ICI](#).

Aménager sa parcelle avec des plantes mellifères variées et à la floraison étalée toute l'année aidera ces dernières à garder une bonne santé qui bénéficiera à votre exploitation. L'ONF et l'UNAF ont réalisé deux listes de plantes mellifères endémiques et indigènes consultables [ICI](#) et [ICI](#).



Les Xylocoques (*Xylocopa fenestrata*)

La mouche charbon ou l'abeille charpentière est imposante (3 cm) et de nature nerveuse. Avec ses mandibules puissantes, elle creuse des galeries dans toutes sortes de bois dont le Choca pour y élever sa progéniture. Chaque galerie est divisée en cellule dans laquelle un oeuf est pondu et de la nourriture est stockée (pollen et nectar) pour la larve. On les retrouve surtout dans les Bas de l'Île car elles affectionnent les fortes températures (> 35 °C) et butinent des fleurs variées comme l'Ambrevade, la Crotalaire et certaines Cucurbitacées et Solanacées. Les serristes l'utilisent d'ailleurs de plus en plus pour polliniser leurs cultures suite aux essais probants de l'Armefflor. En effet, la vibration de son abdomen permet une pollinisation efficace donnant un calibre de fruit homogène notamment en serre de tomate. Bientôt distribués par la biofabrique la **Coccinelle SARL**.





Les abeilles mégachiles (*Megachile disjuncta*)

Le mégachile, d'environ 2 cm, est un pollinisateur solitaire en milieu naturel. Ils récoltent le pollen de diverses plantes comme la Crotalaire, le Tamarin de l'Inde, le Lilas, le Flamboyant, mais aussi d'autres Légumineuses (Fabacées) et Lamiacées divers. Concernant sa nidification, on le retrouve dans des cavités ou des galeries variées déjà creusées au préalable d'un diamètre d'environ 5 à 10 mm (bois ou tige creuses, trous de perçage, fentes d'écorce, tuyaux, etc.) . La femelle y réalise une série de cellules de couvain avec de la résine et/ou une combinaison de différents matériaux (feuilles découpées, etc.). Chaque cellule est séparée par une cloison pour y déposer de la nourriture (pollen et nectar) et y pondre un oeuf. La larve s'en nourrira puis réalisera un cocon dans la cellule avant d'émerger et rechercher un partenaire pour s'accoupler.



Les syrphes

Appartenant aux Diptères, les syrphes sont des auxiliaires important car à la fois, leurs larves sont des prédateurs voraces de pucerons, et les adultes pollinisent une grande variété de fleurs. Les adultes sont en général de couleur jaune et noire avec de gros yeux globuleux comme les autres mouches (Diptères). Elles ne passent pas inaperçus au-dessus des fleurs avec leur vol stationnaire et leur accélération fulgurante. Aménager votre parcelle avec des bandes fleuries variées favorisera leur maintien et leur installation sur votre exploitation. La femelle, prête à pondre, recherche les foyers de pucerons pour déposer des oeufs directement au niveau des colonies. Une fois l'oeuf éclos, la larve ira consommer les pucerons et nettoyer les foyers. Elles ont l'aspect d'un asticot de couleur variable (jaune ou vert) dont le tube digestif est visible par transparence. Son corps est orné de poil ou d'épines. Ainsi, on peut le confondre par mégarde pour une larve de ravageur mais il faudra absolument les préserver car une larve peut consommer jusqu'à 100 pucerons par jour. Une fois leur cycle terminé, elle se nymphose directement sur la plante. Le cocon à l'aspect caractéristique d'une goutte d'eau. Leur présence est signe de bon équilibre et de bon fonctionnement écologique de l'agrosystème.



Asticot âgé de *Paragus borbonicus*



P. borbonicus en ponte sur une colonie de pucerons



P. borbonicus en vol stationnaire



Eristalis tenax



Jeune asticot de *P. borbonicus*



Prédation d'un puceron



Nymphes de syrphes



Eristalinus cressoni sur oeillet d'Inde

Pour les identifications, vous pouvez vous référer au guide « **Reconnaître et favoriser les auxiliaires des cultures à La Réunion** » ou à votre technicien FDGDON ou de la Chambre d'agriculture.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter : la DAAF, Service de l'alimentation : 0262 33 36 70 ; la FDGDON-Réunion : 0262 45 20 00 ou 0692 28 86 02 ; la Chambre d'agriculture : 0262 96 20 50.

